

projeté ni en bas ni en arrière, mais il peut être projeté directement en avant : Malgaigne en rapporte trois exemples.

La symphyse pubienne peut se luxer à la suite d'un violent écart des membres inférieurs, mais les exemples en sont très rares. Je rappellerai le cas curieux, cité par Murville, d'un cavalier qui, projeté en l'air par son cheval indocile, retomba lourdement sur le périnée. On pouvait mettre le doigt entre les deux pubis ; en même temps, la symphyse sacro-iliaque gauche était le siège d'une violente douleur. Il est impossible, en effet, ainsi que l'ont démontré les expériences de Baudelocque relatives à la symphyséotomie, d'écarter sensiblement les deux pubis sans faire éprouver immédiatement à la symphyse sacro-iliaque un certain degré de distension, qui peut aller jusqu'au diastasis complet.

Les trois symphyses peuvent être simultanément luxées sans fracture ; ces faits sont tout à fait exceptionnels. D'après ce que je viens de dire du mode d'union du sacrum, il me paraît vraisemblable qu'une forte pression exercée sur le bassin, le sujet étant couché à plat ventre, est le seul mécanisme suivant lequel une pareille lésion puisse se produire.

---

### CHAPITRE III

#### Mouvements du bassin considérés dans leurs rapports avec la coxalgie.

Les articulations du bassin sont tellement serrées que les pièces osseuses qui les composent ne possèdent, à l'état normal, aucun mouvement partiel ; les symphyses pubienne et sacro-iliaque se commandent de telle façon que l'une ne peut éprouver le plus léger mouvement si l'autre n'est préalablement disjointe, ou du moins très relâchée. Par la même raison, un effort exercé sur l'une d'elles dans un sens quelconque réagit sur l'autre ; aussi, observe-t-on presque toujours, en même temps qu'une disjonction de la symphyse pubienne ou qu'une fracture du pubis, un diastasis de la symphyse sacro-iliaque.

Si le bassin n'exécute pas de mouvements partiels, il présente des mouvements de totalité. Ces mouvements se produisent soit sur la colonne vertébrale, soit sur les membres inférieurs.

Je ne m'occuperais pas, dans un livre comme celui-ci, des mouvements du bassin, s'il ne m'avait paru utile de les rapprocher des déformations si complexes que l'on observe dans la coxalgie ; aussi, est-ce surtout à ce point de vue que je me propose de les envisager.

Le bassin exécute des mouvements autour d'un axe transversal, d'un axe antéro-postérieur et d'un axe vertical.

Les mouvements de *flexion* et d'*extension*, qui sont les plus importants et les plus étendus, se font autour d'un axe transversal passant par les deux cavités cotyloïdes. Lorsque les membres inférieurs sont fixés, c'est le bassin